7
JAC 2015
JAZZ au CŒUR
journal de Jazz in Marciac
Lundi 3 Août

Sommaire

Interview
Laurent Coulondre •
Histoire d'un standard •
Interview
Hamilton de Holanda •
COP 21 •

Gil a mis le ton !

Un avant-goût des J.O. aux couleurs du Brésil hier soir sous le chapiteau. Les médailles d'or sont tombées à la pelle.

La journée fut chaude et la soirée promettait de l'être encore plus ! Dès les premières minutes on est sous le charme. Les retardataires filent discrètement s'asseoir à leur place. Discrètement ?! Noon !! Tous se trémoussent dans les allées du chapiteau mais on les comprend ; nous aussi on a les orteils qui frétillent dès les premières notes !! La voix suave de Diogo Nogueira accompagnée de la mandoline de Hamilton de Holanda fait monter la température d'encore quelques degrés. On en redemande ! On bat du pied. On claque des mains. Percus et contrebasse en rythme syncopé. Pas de doute, le Brésil est bien là ! Quand soudain la douce voix espagnole de Silvia Pérez Cruz s'ajoute au quartet. L'Espagne et le Brésil se mêlent le temps d'un concert. Les voix s'accordent à la perfection. Le mariage semble évident et s'officialise sous les applaudissements d'un public témoin. Les morceaux s'enchaînent. Les musiciens se déchaînent. On est mis à contribution : les claquements de mains résonnent et la musique sonne. N'y tenant plus, certains se lèvent et se dandinent en rythme. La bossa nova c'est ça : on danse, on chante et on est heureux ! Mais toutes les bonnes choses ont une fin. On a juste le temps de reprendre son souffle et de se rafraîchir un peu… Ce n'était que le vin d'honneur, la fête reprend de plus belle. Caetano Veloso et Gilberto Gil ouvrent le bal. Pas de doute, les deux compères savent y faire. Guitares et voix à l'unisson et ambiance intimiste, ils donnent le La. Impossible de résister, on se lève et on se rapproche peu à peu de la scène. Les sourires bienveillants des deux maîtres de cérémonie nous invitent à danser. Mais danser ne nous suffit pas, on donne aussi de la voix ! Pour certains c'est la classe, ils connaissent les paroles par cœur. Pour d'autres, comme vous et moi, on fait ce qu'on peut pour suivre mais on est là ! Seulement deux guitares, la scène ne nous semble pas vide pour autant, il faut voir l'ambiance qu'ils nous mettent ! Les abords du chapiteau se sont transformés en piste de danse. Sur scène non plus ils ne résistent pas : quand l'un joue c'est l'autre qui se déhanche. Ils sont contents d'être là et ça se sent ! Ce n'est qu'après deux rappels qu'on les laisse partir… Merci le Brésil de nous en avoir mis plein les yeux. Pour les courbatures, on vous dit demain au réveil !

Pas de doute, le Brésil est bien là !

Titice

Ça Jase à Marciac !

Porte close

Deux bénévoles ont eu la désagréable surprise de se retrouver enfermés… dans la chambre froide du « Bœuf sous la toile ». Cris, tambourinements n'ayant pas suffi à alerter les secours, c'est, quelque peu refroidis, qu'ils ont dû se résoudre à « défoncer » la porte du frigo. S'agissant d'une dame et d'un très jeune homme, espérons que cette aventure ne laissera pas « transis » les deux amoureux du bénévolat.

L'heure du corps sage ?

Sans doute encore « échauffée » par les feux de la rampe, Melody Gardot dégrafe son corsage en présence d'Elsa Boublil qui s'enquiert de l'heure. Melody aurait répondu : « It's naked time ». Fait chaud à Marciac !

Où y'a d'la gêne…

Une automobile bloque un garage depuis trois jours. À la force des bras, les habitants tentent de déplacer le susdit véhicule. Au même moment un homme passe à vélo : « Qu'est-ce que vous faites avec ma voiture ? » Paraît même qu'il n'était pas content le bougre !

Sosie d'Omar

Une dame d'un certain âge se présente en coulisses : « Omar Sosa est arrivé ? »
Bénévole : « Il est encore sur la route… Vous aviez rendez-vous ? »
La dame : « Au téléphone, il m'a dit que je pouvais passer. »
Je ne sais pas pour vous, mais moi je n'ai pas le 06 d'Omar…

Allo ? Ici Coulondre !

Laurent Coulondre est désormais un fidèle du Festival. Après le Bis et l'Astrada ,c'est sous le chapiteau qu'il nous a fait découvrir son nouvel album *Schizophrenia*. Rencontre avec ce pianiste multi lauréat de concours et talent ADAMI 2015, devenu un peu l'enfant du pays.

Comment s'opère le choix entre piano et orgue ?
J'ai fait le choix de ne pas choisir, de mélanger les deux. Au début je composais un peu pour le piano, un peu pour l'orgue, et au fur et à mesure j'ai composé des morceaux pensés pour les deux instruments.

Les récompenses sont-elles une véritable garantie pour consolider un parcours professionnel ?
Ça ne tient pas qu'à ça mais c'est une aide précieuse car aujourd'hui on est noyé dans la masse et ces concours aident à passer certaines barrières, mais ce n'est pas une fin en soi.

Sideman ou Leader : de ces deux postes, quel est celui qui vous a permis de progresser le plus ?
Ce sont deux choses différentes. J'ai plus occupé le premier poste mais c'est un vrai échange entre les deux et je ne pourrai jamais arrêter d'accompagner d'autres musiciens. Leader, ça permet de faire ce que l'on veut, d'être à 100% épanoui dans sa musique même si ça fait appel à un peu d'ego.

« J'ai fait le choix de ne pas choisir »

© Marie-O

Quel est l'artiste avec lequel vous aimeriez collaborer ?
J'ai toujours eu une affection pour la batterie/percussions : j'aime les jeunes batteurs américains : Mark Guiliana, Eric Harland, Justin Tyson. Dans l'Hexagone, André Ceccarelli reste bien sûr une légende.

En quoi votre album Schizophrenia, qui doit sortir en septembre, se démarque-t-il des précédents « Opus » ?
C'est le premier qui marie orgue et piano avec la basse électrique. C'est l'album que l'on a joué à Marciac cette année.

Propos recueillis par Marie-O et Pierrôt

Histoire d'un Standard *Basin Street Blues, Louis Armstrong*

Et la tendresse ? Bordel !

La Rue Bassin fait référence au quartier français de la Nouvelle Orléans… Morues et maquereaux y nageaient en eaux troubles.

Basin Street est une rue célèbre de Storyville, le quartier des maisons closes de La Nouvelle-Orléans.
Spencer Williams a bien connu ces quartiers louches puisque sa tante, chez qui il habitait, était « Madame Lulu White », la tenancière du « Mahogany Hall ».
Lorsqu'on ferme le quartier en 1917, la rue est rebaptisée North Sratoga Street.

En 1928, Spencer écrit une chanson évoquant l'ancien nom de cette fameuse rue. C'est Louis Armstrong qui en donne la première version. Trois ans plus tard, Glenn Miller et Jack Teagarden réécrivent certains couplets et le morceau devient alors un énorme hit !

Sa tante était la tenancière du « Mahogany Hall »

Grâce au succès de la chanson, la rue retrouvera même son nom originel et sera de nouveau appelée « Basin Street » en 1946.
Retenons, parmi les multiples versions de ce standard, celle de Miles Davis sur l'album Seven Steps To Heaven en 1963.

Pascal

Hamilton de Holanda, Moi, musicien normal.

Interview musicale, en aparté.

Comment avez-vous eu l'idée d'ajouter une cinquième double corde à votre Bandolim ?
C'est une idée musicale. J'aime beaucoup le piano et la guitare. J'ai vu un pianiste jouer la mélodie et le rythme et je voulais jouer comme ça avec le bandolim. Avec la mandoline telle qu'elle était ce n'était pas possible. En ajoutant la double corde la tessiture est plus grande, le son est plus grave. J'aime bien le son un peu grave.

Votre musique brésilienne mêle standards et compositions, parlez-nous de votre univers.
Je suis né dans une tradition musicale qui s'appelle le choro. C'est la première musique populaire, du Brésil. Le choro c'est le frère, ou l'oncle de la samba, mais sans les paroles. J'ai grandi dans cette tradition, mais j'aime aussi d'autres musiques : le jazz bien sûr, la musique classique, Jobim et bien d'autres… Mon univers est comme le peuple du Brésil, il est métissé.

On vous appelle le « Jimi Hendrix » du bandolim, qu'en pensez-vous ?
Je ne sais pas *(rires gênés).* C'est un grand musicien. Je connais le personnage. C'est bien !

La musique a-t-elle un rôle important à jouer dans le monde ?
Oui ! C'est un espace où on peut être différent, où l'on peut être heureux. Avec la musique on peut tout faire, on peut même arrêter des guerres ! La musique c'est une merveille de l'humanité !

Vous souvenez-vous du premier morceau que vous avez aimé, enfant ?
C'est difficile ! Mais le premier morceau que j'ai chanté est un morceau du père de Diogo Nogueira. C'est l'hymne de mon équipe de football, le Flamengo. (Il l'interprète à la mandoline, accompagné par Diogo au chant).

Quelle est votre philosophie de vie ?
(*Il demande à Diogo en aparté*). Laisse faire la vie et tu verras !

Ce soir vous nous présentez *Bossa Negra*, votre nouvel album ; vous nous avez préparé des surprises?
Bossa Negra, c'est un mélange de samba et de rythme africains, d'où le titre. On a composé de nouvelles chansons. Oui, bien sûr ! Il y aura des surprises ce soir… Notamment une chanson que l'on va interpréter… Elle a été composée dans l'avion au retour d'Helsinki, comme ça !

Propos recueillis par Natur'L

1976 : Il naît à Rio de Janeiro
1982 : Il fait son premier concert
2001 : Sortie de son premier album
2005 : Il obtient une récompense : Choc du monde de la musique « *1 byte 10 cordes* »
2010 : Il fait sa première tournée Européenne
2013 : Il interprète *Caprices pour mandolines* avec l'Orchestre National de Montpellier Languedoc Roussillon.

Climat, y a le feu !

Une conférence sur le climat dans le cadre de COP 21 a lieu aujourd'hui à 13h30 à l'Astrada.

Cette conférence avec la complicité de Jazz in Marciac et le parrainage de Roberto Fonseca se déroulera en trois parties. Au cours de la première les experts dresseront un bilan. Lors de la seconde partie quelques intervenants et acteurs locaux ouvriront des pistes pour la lutte contre le changement climatique. Le dernier volet sera consacré à l'élaboration d'un manifeste pour les actions à mener. Philippe Martin ancien Ministre, Jean-Louis Guilhaumon Maire, Vice-Président de la Région et Président de JIM et Roberto Fonseca s'associent à la démarche pour porter ce projet citoyen.

Un projet citoyen

Le manifeste sera remis ultérieurement au Ministre de l'Écologie et du Développement Durable fin 2015.

Tassuad

Le Boeuf Sous La Toile et la Table de JIM vous acceuillent tous les soirs sous le chapiteau et vous proposent une séléction de spécialités gasconnes et de produtis de qualité.

D'Art et d'Âme

Marciac est devenu un haut lieu de l'art contemporain

La culture se vit sous toutes ses formes à Marciac et les arts plastiques ne sont pas en reste : toute l'année trois galeries, dont deux associatives, font du village gersois un lieu reconnu de la production contemporaine : l'Âne Bleu, l'Espace Eqart et Imag'in (atelier de Rémi Trotereau) proposent des expositions qui n'ont rien à envier aux espaces parisiens : des artistes reconnus venus des quatre coins du monde y sont présentés et la presse s'en fait l'écho jusqu'à New York. Les maîtres-mots de ces militants de l'art et de la ruralité sont à l'image de leur personnalité : Saty, qui a fait de l'Âne Bleu, niché dans un écrin de verdure, un lieu particulièrement enchanteur, aime à souligner ses valeurs de partage, et Fred Noiret (espace Eqart) rappelle qu'au delà de l'esprit d'ouverture et de curiosité, c'est aussi le professionnalisme qui préside à leur démarche. Outre les expositions, des rencontres, lectures ou ateliers permettent à chacun de découvrir les artistes et de mieux comprendre la place que peuvent jouer la culture et l'art dans notre société.

Des artistes reconnus y sont présentés

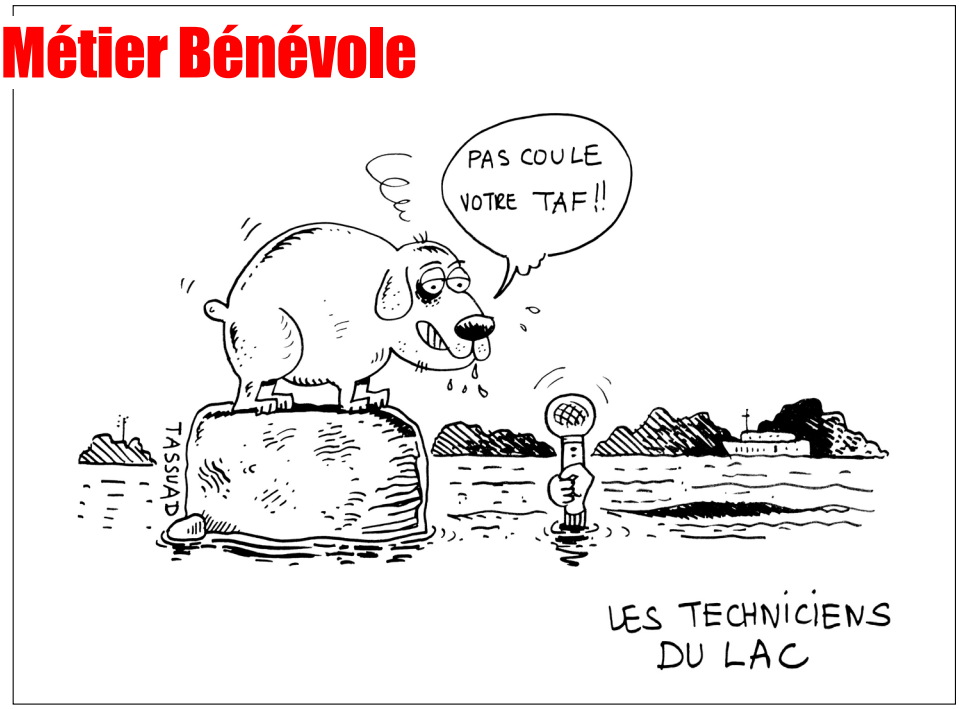
Âne Bleu
15H00-20H00 : ruelle à l'angle du 19 rue Saint Pierre - tous les jours

Espace Eqart
10H00-21H00 : 21 rue Henri Laignoux - tous les jours

Image'In
La Galerie Maison
À partir de 09H00 : 2 rue Saint Jean

Marie-O

Métier Bénévole



Ce soir sous le chapiteau et à L'Astrada

Ce soir, le chapiteau vibrera aux rythmes cubains avec deux concerts Tribute des pianistes virtuoses Roberto Fonseca et Chucho Valdès. Le premier, fidèle de Marciac, rendra hommage à Ibrahim Ferrer, phénoménal chanteur du *Buena Vista Social Club*, dont il dirigea pendant un temps l'orchestre. Après lui, le maître Valdès revisitera le répertoire de son groupe mythique Irakere mariant tradition cubaine, rock et classique. A l'Astrada, le quartet trombone-saxophone-banjo et sousaphone *The Four Wheel Drive* fera entendre son swing, dans la plus grande tradition néo-orléanaise. S'en suivront *The Milano Hot Jazz Pilots* avec leur jazz tonique et enthousiasmant des années 20-30.

AGENDA

CHAPITEAU
1ère partie : Roberto Fonseca
2ème partie : Chucho Valdes

ASTRADA
1ère partie : The Four Wheel Drive
2ème partie : The Milano Hot Jazz Pilots

PLACE
10H45 Paul Chéron
12H15 Chloé Cailleton Trio Paloma
15H30 Julien Alour Quintet
17H00 Chloé Cailleton Trio Paloma
18H30 Julien Alour Quintet

LA PÉNICHE
17H00 Nelson's Quartet
18H30 Paul Chéron

MOJAM
13H30, Parvis de l'Astrada - The Eight Jazzy Picks

CINÉMA
13H30 A la recherche d'Orfeu Negro (VOST)
15H00 Love and Mercy (VOST)
17H00 Hommage à Ibrahim Ferrer

ANIMATIONS
Ligue de l'enseignement
« De l'écoute...pas (que) des gouttes ! »
14H30, Salle des Fêtes

Découverte de Marciac et alentours en attelage
De 09H30 à 12H30, pique-nique produits du terroir. Réservation : 06 75 24 66 72

Initiation aux Echecs
De 10H00 à 17H00, cour de l'école élémentaire - Gratuit

Atelier Arts plastiques
De 14H00 à 15H30, cour de l'école élémentaire - Gratuit

Mini-concerts MAIF
De 17H30 à 18H30, cour école élémentaire - Gratuit

PAYSAGES IN MARCIAC
13H30, Conférence sur le climat à l'Astrada
Causeries à 18H00, Espace EQART
Exposition « L'arbre en lumière »

COIN DES GAMINS
Book Art
RDV à l'Office du Tourisme à 14H45

Jac 2015 : Robert, Benjamin, Titice, Tim-Marley, Agathe, Charlotte, Françoise, Tassuad, Julie-Leo, Lucie, Marie O, Mary B, Natacha, Olivier, Nico, Théo C, Rémy, Pierrôt, Pascal, Théo R, Deborah. El unico fruto del Amor, es la Habana, es la habana !!!